

La chronique des arts

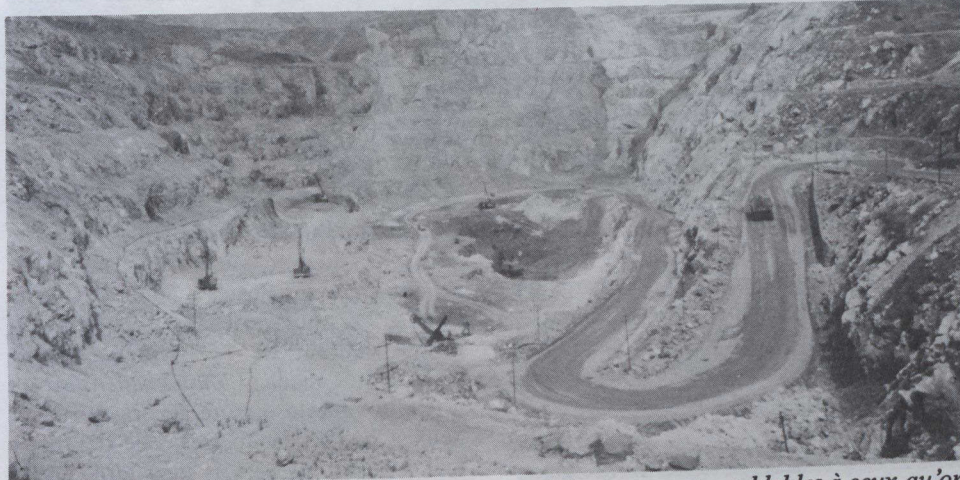
Échanges sino-canadiens: élargissement des horizons

L'été passé, un groupe de géologues canadiens, dirigé par M. Gordon Gross, géologue en chef des ressources, Commission géologique du Canada (CGC), a effectué un voyage en Chine qui a ouvert la voie à des échanges plus nombreux entre le Canada et la Chine. Le voyage a permis aussi d'accroître le fichier central scientifique canadien.

Un compte rendu détaillé de ce voyage, préparé par M. Gross, a été publié dans le dernier numéro (printemps 1979) de GEOS, publication du ministère de l'Énergie, des Mines et Ressources. Hebdo Canada en présente aujourd'hui plusieurs extraits relatifs au bénéfice qu'ont retiré les deux pays de ce voyage. L'article de M. Gross comprenait de plus une description de l'industrie sidérurgique chinoise et des gisements ferreux que l'on trouve dans ce pays.

M. Gross, expert international sur les ressources de minerais de fer, prépare un rapport technique sur la visite en Chine des géologues canadiens.

Une délégation canadienne composée de quatre géologues et d'un interprète a passé deux mois en Chine (mai et juin 1978) pour visiter quelques-unes des principales régions d'exploitation du fer de ce pays. Cette visite faisait suite à celle qu'avait effectuée l'année précédente au Canada une équipe de neuf géologues et ingénieurs en chef du Bureau national de géologie de Pékin, de la Société d'exploration géologique de Chine et du Bureau de géologie des deux provinces de Anhwei et du Hunan. Au cours de leur visite d'un mois au Canada, les géologues chinois avaient étudié la géologie, les méthodes d'exploration et les techniques utilisées pour concentrer et traiter diverses sortes de minerais ferreux sédimentaires.



Les mines de fer de Tayeh. Les dépôts y sont géologiquement semblables à ceux qu'on trouve dans le sud-est de l'Ontario, au Québec et sur la côte ouest du Canada.



Les Canadiens posent en compagnie de collègues chinois devant la Grande Muraille. De gauche à droite, Jacques Gauvin, ministère des Richesses naturelles du Québec; Hsia-Hsien-Min, Bureau national de Géologie; J.A. Donaldson, Université Carleton, Ottawa; H.E. Neal, ingénieur consultant, Toronto; Shih Ming-hao, Bureau national de géologie; Gordon A. Gross, chef de mission.

De son côté, le voyage en Chine des géologues canadiens avait pour but d'identifier les principales sortes de ressources ferreuses accessibles à l'industrie et de discuter des méthodes d'exploration et d'évaluation du minerai de fer.

Tout comme au Canada, la plupart des réserves de minerai ferreux que l'on trouve en Chine sont de basse teneur et consistent en des formations de fer métamorphisées. Les Chinois reconnaissent que le Canada possède des méthodes modernes d'exploration minérale, une industrie des minéraux essentielle et diversifiée, de même que des terrains minéralisés semblables aux leurs.

Les visites de mines et les contacts professionnels ont aidé la Chine à évaluer

l'état et l'efficacité de sa propre industrie; cela lui a permis aussi de prendre connaissance d'autres techniques pour moderniser et agrandir son industrie du minerai de fer et de l'acier.

De leur côté, les Canadiens ont pu élargir le champ de leurs propres recherches; l'expérience et les connaissances géologiques d'un continent ainsi que les nombreux exemples types de gisements de minéraux sont maintenant accessibles aux Canadiens: toutes ses données sont entrées dans le fichier central scientifique.

Dans l'immédiat, la visite des géologues canadiens en Chine a été utile parce qu'elle a ouvert la voie à des échanges scientifiques, au transfert des techniques et au commerce dans l'industrie des ressources minières. D'autre part, elle a permis d'évaluer la capacité industrielle et commerciale de la Chine. Les industriels canadiens peuvent à présent offrir des services techniques et de consultation, ainsi que la vente de matériel.